

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 5 (1893)
Heft: 5

Rubrik: Société photographique de Berne

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Omnia luce!

REVUE DE PHOTOGRAPHIE

*La Rédaction laisse à chaque auteur la responsabilité de ses écrits.
Les manuscrits ne sont pas rendus.*

Société photographique de Berne.

Séance du 8 avril 1893.

Présidence de M. le professeur Forster, président.

M. le Dr Oesterle, secrétaire, annonce la réception de deux nouveaux membres :

M. le professeur Dr Lesier.

M. le professeur Dr Müller-Heer.

M^{lle} Schwarzenbach (fille de feu M. le professeur Schwarzenbach) fait circuler une série de photographies qu'elle a prises durant le cours de l'hiver sur les bords du lac de Lugano. Ces épreuves sont splendides de netteté.

M. le professeur Haendke présente à son tour une série de photographies prises dans la cathédrale de Berne et représentant les sculptures sur bois des stalles du chœur. Ces épreuves sont une révélation pour chacun, elles nous font connaître les richesses de notre cathédrale qui, lorsque la flèche sera terminée (fin 1893) sera une des plus belles constructions gothiques que nous possédions en Suisse et méritera certainement l'honneur d'une visite.

Les clichés ont été faits par un photographe de Berne et reproduits par une maison de Zurich.

Le Dr Esterle parle de ses expériences avec les pellicules *auto-tendues* de V. Planchon qui marquent un réel progrès sur les produits de ce genre par le fait d'un léger cadre de métal qui les entoure ; cependant, malgré cela elles gondolent et de plus prennent une teinte bleuâtre. Tout le monde est d'accord pour dire que les pellicules donnent plus de *ratés* que de bons clichés et que, malgré le poids, les plaques seront toujours préférables. Peut-être que *tout le monde* à tort ? Les personnes que la question des pellicules intéresse feront bien de consulter un album sortant de presse, de Théodore Wundt, contenant 24 reproductions de montagnes d'après des clichés sur pellicules Eastmann et certainement les amateurs photographes devront avouer qu'avec des plaques on ne pourrait faire mieux. Cet album fera le bonheur des clubistes et des amis des pellicules.

Le titre de l'ouvrage est :

Die Besteigung des Cimone della Pala,
par Théodor Wundt.

Mit 24 Lichtdrucken und zahlreichen autotypien.

Edité par Greiner et Pfeiffer, à Stuttgart. — Prix : 16 fr.

M. le professeur Forster recommande : l'*Universal Objectif Ring* qu'il a adopté et adapté, avec succès, à un de ses appareils. Cet anneau permet d'adapter, en quelques secondes, n'importe quel objectif à la chambre noire, pourtant il ne faudrait pas trop s'y fier pour ce qui concerne la pénétration de la lumière entre les plaques de l'iris.

Le même membre présente un album dont les feuilles en carton léger montées sur onglets, peuvent se détacher facilement de l'album n'étant retenues que par un ressort formant le dos de l'album.

Enfin M. Forster donne encore la formule de différents mélanges de poudre d'aluminium pour la photographie de nuit.

La séance se termine par une question soulevée par le Dr de Wurstemberger, question qui intéresse tous les amateurs en voyage à l'étranger.

Vous revenez d'un voyage scientifique ou simplement d'agrément et devez franchir les nombreuses frontières des divers Etats de notre petite Europe ; vous rapportez des clichés, non développés, la question qui se pose est : comment les sauver de la griffe des douaniers. Ces Messieurs sont, par nature, d'une indiscrétion inouïe, ils n'ont pas de repos qu'ils n'aient ouvert toutes vos boîtes et après avoir retourné, dans tous les sens, en pleine lumière, vos clichés non développés, ils vous rendent, avec dédain, ces vulgaires morceaux de verre. Cela se comprend, ces Messieurs n'y ont vu que du feu mais vous ont fait voir les étoiles.

Pour remédier à ces inconvénients, il n'y a que deux ou trois moyens :

1° Développer vos clichés en voyage, ce qui n'est pas toujours facile ;

2° Envoyer vos clichés par la poste, *en boîtes plombées*, qui ne seront ouvertes qu'à votre retour, en votre présence ; soit à la frontière, soit à votre domicile mais au moins dans les conditions de sécurité désirables ;

3° Imiter la Société des photographes allemands qui a fait imprimer, en cinq ou six langues, sur les cartes de ses membres, une recommandation aux douaniers d'éviter d'ouvrir les caisses contenant des clichés et en expliquant pourquoi.

Cette recommandation a déjà été très utile à plus d'un photographe-amateur, rentrant d'un long voyage avec une collection de clichés de grande valeur non développés.

L. F.

Développement à l'amidol.

Le diamidophenol ou développateur amidol, qui se sépare d'une manière si frappante des autres développateurs en ce que la solution de celui-ci, dans la réaction acide, sans addition d'alcali, agit en réduisant fortement les sels d'argent, forme toujours l'objet de nombreuses conférences et discussions dans les journaux et séances de sociétés. Si loin qu'on puisse voir jusqu'à maintenant, ce développateur paraît être approuvé unanimement. La recette recommandée par le premier fabricant, et plusieurs fois citée, indique :

Eau	1000 cc.
Sulfite de soude	50 gr.
Amidol	5

Balagny recommande d'élever la proportion du sulfite de soude à 80 gr., mais d'après notre expérience pour des plaques exposées normalement la quantité de la formule ci-dessus suffit. Pour des expositions très courtes on peut sûrement élever l'addition du sulfite de soude jusqu'à 80 gr. qui opère dans ce développement comme accélérateur. Le développateur opère très fortement sur l'image latente qui apparaît souvent très vite, mais le plus souvent il est difficile d'obtenir avec ce développateur un négatif assez dense et nous nous sommes démontré nous-mêmes que